

la Françoise des [75] liberalitez de celuy qui les pre-
fentoit au Baptesme; sa femme fut nommée Marie,
& son fils Charles; il auoit trois enfans de foy, & deux
adoptez; tous ont esté regenez en IESVS-CHRIST,
nous en parlerons maintenant.

Cét homme est bien fait, & d'un bon naturel; comme
on l'interrogeoit en son Baptesme, & fut tout qu'on
luy recommandoit de ne mettre son esperance qu'en
Dieu, & non pas au secours temporel des hōmes, il
repondit d'une voix haute: I'ay passé une bonne par-
tie de mon aage, ie ne suis pas pour viure long-temps
en ce monde: c'est pourquoy ie n'appuye ma croy-
ance ny ne fonde mon esperance sur les hommes qui
ne me scauroient prolonger la vie, mais sur celuy qui
a tout fait, lequel m'en peut donner une eternelle.
Quoy que les femmes soient naturellemēt honteuses,
la sienne ne parut iamais s'étonner, encor qu'elle se
veit dans un habit à la Frāçoise, qu'elle n'auoit iamais
porté, la presence de nos François qui remplissoiēt
l'Eglise ne l'émeut point; elle répondoit aux interro-
gatiōs qu'on luy faisoit d'une voix forte, & d'un visage
remply de ioye: Nous luy demandasmes par apres
d'où prouenoit qu'elle ne s'étoit pas [76] montrée
craintive deuant tant de monde, elle répondit: Ie ne
pensois pas du tout à ceux qui me regardoient, ie
disois seulement en mon cœur? Ie n'iray pas en En-
fer, j'iray au Ciel, tous mes pechez vont estre pardon-
nez, & puis il ne faut pas, disoit-elle, que ceux qui
croient en Dieu soient honteux de dire leurs creances.
Cette bonne femme a de grandes marques de sa pre-
destination; elle prie Dieu volontiers, entend volon-
tiers sa parole, aime la frequētation des Sacremens;
elle est par fois retournée de bien loin tout exprés